# Un sentier pour se souvenir

**Fonsorbes est l'un des premiers lieux de parachutage de la Haute-Garonne durant la Seconde Guerre mondiale et a été le théâtre de faits de résistance.**

**Ce parcours vous invite à venir à la rencontre de la mémoire de cette période et des personnes qui l'ont traversée.**

## ❶ Le monument aux parachutages

Il permet d'évoquer les parachutages de 1941 dans la région. La Résistance naissante a besoin d'aide pour s'organiser.
**René PERIOU** (haut), opérateur radio et **Jean FORMAN** (bas), spécialiste des sabotages, sont parachutés sur le terrain « La Martinette » dans la nuit du 13 au 14 octobre 1941.

*Source : © Service Historique de la Défense GR 16 P 300 571 et 28P4/230 et 16 P 228711*

## ❷ La Martinette *(sur votre droite)*

Armes, objets incendiaires, grenades ou encore explosifs étaient parachutés dans des containers pour être récupérés par les résistants. Ensuite, les armes étaient enterrées dans les champs voisins dans l'attente de s'en servir pour libérer le territoire.

Retrouvez ces objets au Musée Départemental de la Résistance à Toulouse

## ❸ Las Fious

Les champs alentours ont servi de zone de parachutage.

Yvon MORANDAT est parachuté à Fonsorbes dans la nuit du 6 au 7 novembre 1941 avec pour mission de prendre contact et réunir les résistances qui commencent à se développer. En poursuivant le chemin vous apercevrez une stèle commémorant ces parachutages.

*Source : © Musée de la Résistance et de la Déportation de Haute-Garonne*

*Dessin du casque d'Yvon MORANDAT*

## ❹ La ferme de Troubet *(sur votre droite)*

Domicile de la famille d'**Henri-Bertrand CALVAYRAC**, membre du **réseau Béryl** et lieutenant de l'Armée secrète de Haute-Garonne (FFI). Il meurt en déportation au camp de buchenwald (Allemagne).

Sur les hauteurs du plateau de Troubet était située la maison de la Jeunesse socialiste qui servit de cache d'armes et fut détruite par les Allemands lors de la chute du **réseau Bertaux de Toulouses**.

## ❺ Le domaine d'Esquiré *(face à vous)*

*Jean D'Aligny*

La propriété de la famille D'Aligny est un Haut lieu de la Résistance à Fonsorbes dés 1940. Cet ancien jardin potager d'Esquiré aurait dissimulé près de 35 tonnes de matériel militaire à l'initiative du réseau de résistance militaire CDM (Camouflage Du Matériel) constitué dès juin 1940.

Poste radio-émetteur semblable à celui de **Markus BLOOM** des services de renseignement britanniques, hébergé par Jean D'ALIGNY. La découverte de cet objet sous son lit à Esquiré, par la Gestapo précipite l'arrestation des membres du réseau de résistance toulousain Prunus.

## ❻ La gare de Fonsorbes

Elle est au cœur des déplacements et des rencontres des résistants locaux.
Le 13 Avril 1943, Yvonne Lagrange, de retour de Toulouse, est avertie sur le quai par son voisin Henri-Bertrand CALVAYRAC de la présence de la Gestapo à Esquiré. Descendu du même train, **André POMMIES** (fondateur du Corps Franc Pommies) se dirige déjà vers les champs qu'il loue à Jean d'Aligny pour la cache d'armes. Yvonne le rattrape à quelques mètres d'Esquiré pour l'en informer. André Pommiès se cache alors dans un fossé et attend la nuit pour rejoindre Toulouse à pied. Malgré ses conseils Yvonne poursuit vers Esquiré, inquiéte pour son compagnon Jean D'Aligny. Ils seront tous deux arrêtés et déportés en Allemagne. Après la guerre ils reviendront un temps à Fonsorbes avant de s'installer à Toulouse.

## ❼ La mairie

Construite en 1876, d'abord mairie-école, elle devient peu à peu un lieu symbolique de la République. Le Comité de Libération y est installé en septembre 1944 avec à sa tête Marius TURINES, qui devient le maire de la commune jusqu'en 1970.

ville de fonsorbes

# Sentier N°2 Patrimoine

## Mémoire des résistants

# Mémoire des résistants

## *Fonsorbes dans la guerre*

En septembre 1939, la France entre dans la Seconde Guerre mondiale. Des Fonsorbais sont alors mobilisés pour se battre contre l'Allemagne nazie. Dès 1940, suite à la débâcle de l'armée française et à la signature de l'armistice, la commune vit à l'heure du régime de Vichy, puis en 1942 de l'occupation allemande.

## *Fonsorbes et la Résistance*

Dès 1940, des hommes et des femmes peu nombreux refusent la défaite, le régime de Vichy et la collaboration. Ils décident de résister malgré les risques. Dans Fonsorbes sont cachés des armes et des combattants parachutés en lien avec les Services secrets britanniques. Arrestations, exécutions et prise d'otages, Fonsorbes est entraînée dans le tourbillon de l'Histoire.

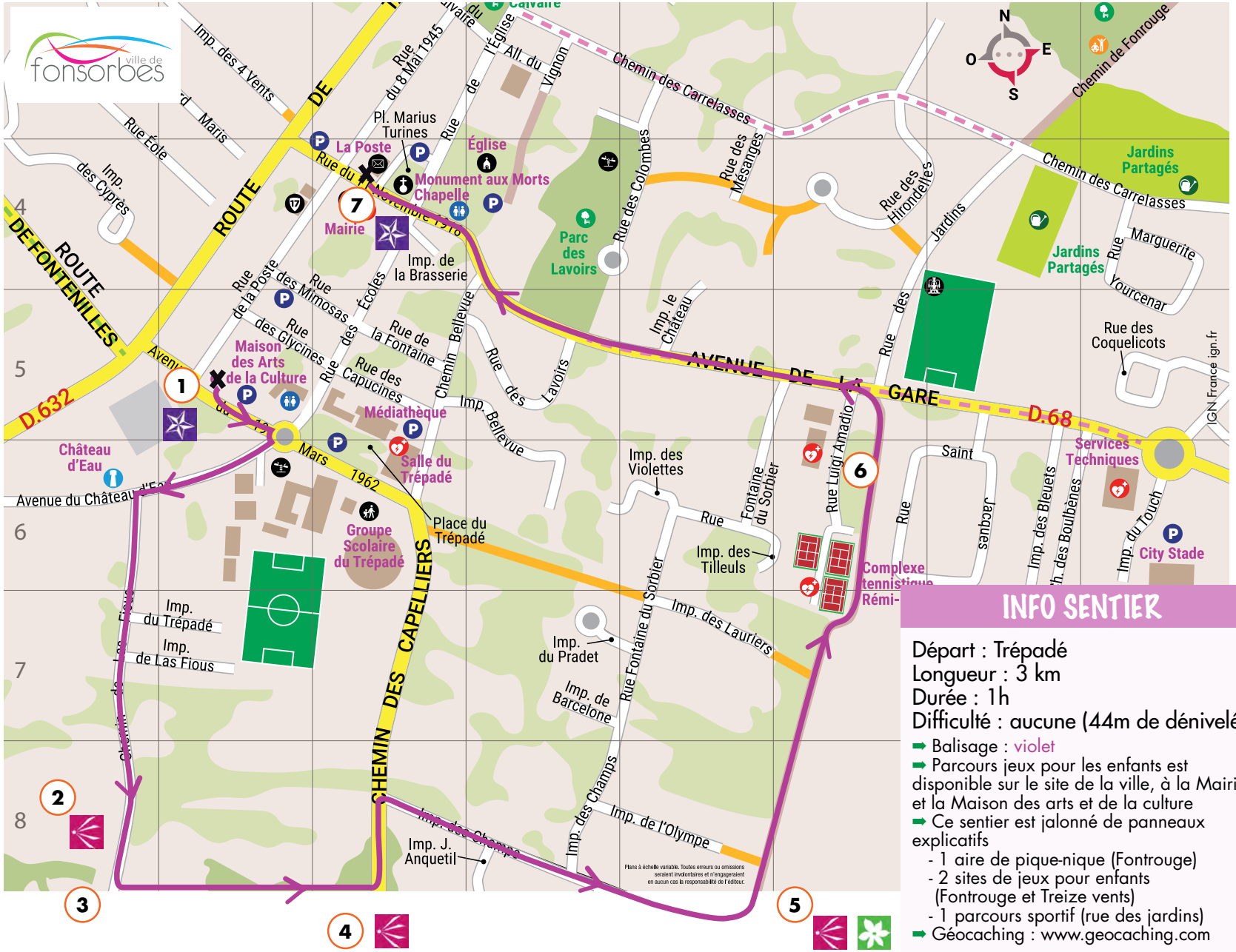
## *Se souvenir et comprendre*

Dès 1945, les habitants de la commune ont tenu à rendre hommage aux victimes de ce conflit. Aujourd'hui, ce sentier créé par les élèves de 3ème du collège Cantelauze en 2022 tente de vous guider dans la compréhension de cette page de notre Histoire.

## RENSEIGNEMENTS

- Mairie 05 61 91 55 10
- Service culturel 05 61 76 35 66
- www.fonsorbes.fr

Dépliant réalisé par les élèves de 3ème et leurs professeurs d'histoire du collège de Cantelauze en 2021-2022 et en collaboration avec les Archives Municipales et le Musée Départemental de la Résistance et de la Déportation.




## INFO SENTIER

Départ : Trépadé
Longueur : 3 km
Durée : 1h
Difficulté : aucune (44m de dénivelé)

- ➡ Balisage : violet
- ➡ Parcours jeux pour les enfants est disponible sur le site de la ville, à la Mairie et la Maison des arts et de la culture
- ➡ Ce sentier est jalonné de panneaux explicatifs
  - 1 aire de pique-nique (Fontrouge)
  - 2 sites de jeux pour enfants (Fontrouge et Treize vents)
  - 1 parcours sportif (rue des jardins)
- ➡ Géocaching : www.geocaching.com

## LÉGENDE

- *Sentier Patrimoine N°2*
- *Sens du parcours*
- *Aires de Jeux pour enfants*
- *Patrimoine*
- *Faune et flore*
- *Point de vue*
- *Aire de pique-nique*

## RECOMMANDATIONS

- ➡ Non accessible aux personnes à mobilité réduite
- ⚠ Ce sentier traverse des axes routiers
- Le sentier longe des ruches à hauteur de la petite boucle du chemin de Fontrouge